

LA SALICORNE LIGNEUSE, SARCOCORNIA FRUTICOSA (L.) A.J. SCOTT (CHENOPODIACEAE): UNE INTERESSANTE NOUVEAUTE POUR LES COTES-D'ARMOR

Daniel PHILIPPON¹
Patrick HAMON²
Philippe SERENT³

INTRODUCTION

La salicorne ligneuse est un sous-arbrisseau halophile buissonnant bien connu sur les côtes méridionales du Massif armoricain. Elle appartient au cortège méditerranéen-atlantique et la Bretagne représente la limite nord de son aire actuelle.

Sarcocornia fruticosa (=Arthrocnemum fruticosum) est une vivace qui se distingue de Sarcocornia perennis (=Arthrocnemum perenne), espèce voisine relativement fréquente sur le littoral, par ses rameaux plus ou moins dressés, sa couleur glauque et sa taille plus importante (cf. photo 1).

Ce taxon a été signalé autrefois en plusieurs points des côtes de la Manche. Il a été rencontré en Basse-Normandie, à Brévands et Saint-Vaast, par Corbière (*in* Des Abbayes *et al.*, 1971) qui notait d'emblée : « maintenant il semble disparu ». Non revu aux îles Chausey où il avait été trouvé par Crié (*in* Des Abbayes *et al.*, 1971), il a longtemps connu sa limite nord à l'Aber en Crozon (Finistère). Des Abbayes (1971) l'y notait déjà « en régression », en suivant les indications de A.H. Dizerbo et du chanoine Corillion.

Ces dernières années, c'est la rivière de Pont-L'Abbé (Sud-Finistère) qui constituait sa localité la plus avancée vers le nord-ouest. La découverte par D. Philippon d'une station costarmoricaine de cette plante, en septembre 2008, constitue donc une surprise.

PRESENTATION DE LA STATION

La localité est un marais maritime assez complexe, reliant divers îlots rocheux bas à la côte. Il est situé sur la rive gauche de l'embouchure de la Rivière de Tréguier (estuaire commun à deux petits fleuves côtiers : le Jaudy et le Guindy), dépendant de la commune de Plouguiel, au lieu-dit « Le Palud ». Le substrat est sablo-vaseux.

Bulletin du Conservatoire botanique national de Brest

37

¹ 43 rue de Kermagen, 22610 PLEUBIAN

² La Roche-Jaune, 22220 PLOUGUIEL

³ 6 place de l'Eglise, 22730 TREGASTEL

La population de *Sarcocornia fruticosa* est établie en 5 unités de tailles diverses, de part et d'autre d'un chemin qui traverse le haut-schorre et sert d'accès à un îlot habité appelé localement « la maison Calder ».

L'ensemble des touffes couvre environ 20 m². Elles se remarquent très facilement par leur port dressé et leur hauteur d'environ 50 cm, au sein d'un schorre très ras où les obiones ne dépassent guère 15 cm de hauteur.

Deux relevés phytosociologiques sur des superficies de 25 m² ont été effectués le 11 octobre 2008 (cf. tableau 1). Le premier (A) concerne la touffe principale de salicorne ligneuse (cf. photo 2), au sud du chemin ; le second (B) situé au nord du chemin, concerne un espace en cours de colonisation comportant plusieurs touffes isolées. Le tableau suivant utilise l'échelle d'abondance-dominance de Braun-Blanquet.

Relevé	A	В
Recouvrement total de la végétation	100 %	90 %
Hauteur minimum de la végétation	5 cm	5 cm
Hauteur moyenne de la végétation	40 cm	10 cm
Hauteur maximum de la végétation	50 cm	50 cm
Nombre de taxons	13	10
Sarcocornia fruticosa	5	1
Halimione portulacoides	2	3
Aster tripolium	+	2
Cochlearia anglica	+	+
Juncus maritimus	+	
Festuca rubra cf. litoralis	+	3
Triglochin maritima	+	
Plantago maritima	1	2
Armeria maritima	+	1
Suaeda maritima	+	
Sarcocornia perennis	1	
Salicornia europaea	+	+
Salicornia ramosissima	+	1
Salicornia x marshalli		1

<u>Tableau 1</u>: relevés phytosociologiques effectués le 11 octobre 2008.

Le relevé A caractérise une végétation crassulescente du haut-schorre méditerranéo-atlantique sur substrat sablo-vaseux. Le relevé B est en revanche moins caractéristique du fait de l'abondance de *Festuca rubra cf. litoralis* (un groupement de contact pourrait expliquer cela).



Photo 1 : Gros plan sur un épi en fleur de Sarcocornia fruticosa (Photo : D. Philippon)



Photo 2: La population principale, correspondant au relevé A (Photo: P. Hamon)

ORIGINE DE L'IMPLANTATION

On peut se demander s'il s'agit d'une population restée ignorée jusqu'ici, ou d'une implantation récente. Ce secteur a été déjà visité à plusieurs reprises au cours des dernières décennies lors des prospections en vue de l'Atlas de la flore des Côtes-d'Armor. Cependant, les salicornes n'avaient

pas fait ici l'objet d'une attention particulière : nos relevés floristiques avaient été effectués endehors de la saison la plus favorable pour leur détermination correcte (fin-septembre à finoctobre)

Quelques salicornes annuelles ont d'ailleurs été déterminées lors de la sortie de prospection qui a permis d'établir les relevés floristiques, et sont nouvelles pour la maille UTM VV 80 : *Salicornia ramosissima, Salicornia disarticulata* (= pusilla), et leur hybride *Salicornia* x marshalli. Tous ces taxons étaient déjà connus sur le littoral du Trégor. Les deux autres salicornes annuelles inventoriées, *Salicornia fragilis* et *S. europaea*, avaient déjà été signalées dans la maille.

La salicorne ligneuse passe difficilement inaperçue dans un schorre relativement ras. La dispersion en petites touffes isolées entourant un « noyau central » plus dense, plaide pour une population en dynamique de colonisation. Cependant, la taille importante de la population principale ne peut s'expliquer par une implantation très récente (R. Ragot, comm. pers.). Celle-ci doit remonter à une dizaine d'années au moins.

CONCLUSION

La découverte de la salicorne ligneuse enrichit d'un nouveau taxon la flore des Côtes-d'Armor, et constitue une redécouverte pour les côtes de la Manche.

Une importation fortuite, à partir du littoral sud-armoricain ou charentais, en lien avec l'activité ostréicole qui s'est développée dans l'estuaire depuis de nombreuses années, n'est pas à exclure. Elle laisse peut-être présager un retour plus important de cette remarquable espèce dans les schorres du littoral de Bretagne Nord et de Basse-Normandie.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBAYES (Des) H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971. Flore et végétation du Massif Armoricain. Tome 1 : Flore vasculaire. Presses universitaires de Bretagne. Saint-Brieuc, 1226 p.
- **DUPONT P., 2001.** Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée. Etat et avenir d'un patrimoine. Tome 2 : cartes et commentaires. Nantes, SILOË éditeur, Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France Conservatoire Botanique National de Brest, tome 2, 559 p.
- **GEHU J.-M., 1979.** Etude phytocoenotique analytique et globale de l'ensemble des vases et prés salés et saumâtres de la façade atlantique française. Rapport de synthèse. Ministère de l'Environnement et du cadre de vie. Faculté de Pharmacie, Université de Lille II. Station phtosociologique de Bailleul. 514 p.
- PHILIPPON D., PRELLI R. POUX L., 2006. Atlas de la flore des Côtes-d'Armor: flore vasculaire. Région Bretagne, DIREN de Bretagne et Conseil Général des Côtes d'Armor. Editions Siloë, Laval, 566 p.
- **PROVOST M., 1993.** Atlas de répartition des plantes vasculaires de Basse-Normandie. Caen, Presses Universitaires de Caen, 237 p.
- QUERE E., MAGNANON S., RAGOT R., GAGER L., HARDY F., 2008. *Atlas de la flore du Finistère : flore vasculaire*. Région Bretagne, DIREN de Bretagne et Conseil Général du Finistère. Editions Siloë, Laval, 693 p.
- **RIVIERE G., 2007.** *Atlas de la flore du Morbihan : flore vasculaire*. Région Bretagne, DIREN de Bretagne et Conseil Général du Morbihan. Editions Siloë, Laval, 654 p.